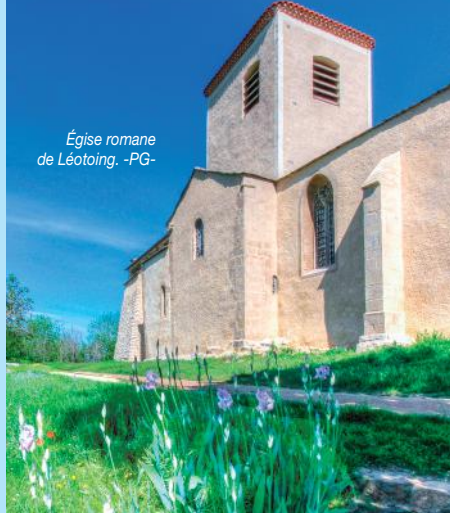


# Autour du château de Léotoing

Durée : 30 mn environ hors visites

**Le château de Léotoing est une parfaite illustration de l'utilisation des sites d'éperon si communs en Auvergne. Son architecture tourmentée reflète les étapes de sa construction et le relief accidenté de son site. Aujourd'hui ruinée, sa silhouette romantique ne cesse d'enflammer une imagination avide de sensations chevaleresques.**



Église romane de Léotoing. -PG-



Maison vigneronne à « estre » à Léotoing. -JM-

## 1 LA CHAPELLE DES LÉPREUX

La chapelle de Léotoing, surmontée d'un clocher-mur à arcature unique, date probablement de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Ce bâtiment, construit sur un rocher, est typique des petits édifices ruraux employant des matériaux de construction locaux.

Appelée selon la tradition « chapelle des lépreux », elle aurait été édifée hors de l'enceinte du village afin d'éviter tout contact avec des personnes malades. Elle accueille aujourd'hui une exposition d'informations du Pays d'Art et d'Histoire « Laissez-vous conter le village de Léotoing » ainsi qu'une maquette du village au Moyen Âge.

## 2 LA MAISON VIGNERONNE

La plus grande partie du village de Léotoing s'agrange dans un espace limité, essentiellement à l'extérieur de l'enceinte villa-

geoise médiévale. Les maisons sont construites en hauteur et prennent un aspect trapu, gagnant en hauteur ce qu'elles ne pouvaient s'assurer en surface. Elles superposent la partie habitable et la partie vouée aux produits agricoles. L'étage de soubassement est souvent couvert par une voûte en berceau, et a pu servir, selon l'époque, de cellier ou d'étable à ovins. Parfois, elles abritent, au rez-de-chaussée, les locaux de vinification et de conservation du vin puisque la culture dominante était celle de la vigne (en témoignent les nombreux vestiges de terrasses agricoles qui persistent sur les coteaux). Quant aux pièces d'habitation, elles se situent habituellement au premier étage et sont desservies par un escalier extérieur que l'on nomme « estre ».

## 3 LA PORTE FORTIFIÉE

L'histoire du village de Léotoing est intimement liée à

l'histoire de son château (cf. page 28 « La sentinelle de l'Alagnon ») dont le dernier témoignage de fortification est la porte qui, au XIII<sup>e</sup> siècle, était simplement percée dans la muraille. Deux siècles plus tard, deux piliers sont construits en avant de cette porte afin d'établir un mâchicoulis sur arc.

## 4 L'ENCEINTE VILLAGEOISE

L'enceinte est bien conservée dans son tracé général. De forme ovale, elle ne possède aucun flanquement et traduit la simplicité de sa conception. Sa hauteur est juste suffisante pour prévenir un coup de main mais ne permet pas de résister à un siège organisé. Cette courtine est précédée d'un fossé sec qui permettait de constituer un éperon barré, si commun en Auvergne. Édifiée au milieu du XIII<sup>e</sup> siècle, elle est réparée au XIV<sup>e</sup> siècle, sur les injonctions de Robert Dauphin en raison des menaces des bandes de routiers.

Dans son état actuel, elle annonce une construction du XVI<sup>e</sup> siècle qui constitue un élément plus dissuasif que défensif.

## 5 L'ÉGLISE ROMANE

Située à proximité du château, l'église romane de Léotoing domine l'ensemble villageois. Elle est construite dans la tradition romane de la fin du XI<sup>e</sup> siècle et du début du XII<sup>e</sup> siècle. À l'origine, elle comprend une nef de trois travées voûtées en berceau, complétée vers l'est par un transept peu saillant dont la croisée est couverte d'une coupole sur trompes. Sur ce transept aurait une abside flanquée sans doute de deux absidioles dont il ne subsiste que celle située au sud. Au cours du premier quart du XV<sup>e</sup> siècle, le transept, l'absidiole nord ainsi que l'abside principale sont abattus. Ils sont remplacés par une abside rectangulaire et par un chœur voûté sur croisée d'ogives. Les clefs de voûtes sont sculptées aux armes de la famille de Balsac dont l'un des membres était alors titulaire de la charge priorale. Sur le flanc nord de l'église fut aménagée une vaste chapelle à caractère seigneurial voûtée sur croisée d'ogives. La clef est aux armes écartelées des Dauphin d'Auvergne et des Sancerre, familles dont est issu Béraud III dit « le jeune », dernier représentant de la famille des Dauphin.

On accède à l'église par un porche autrefois protégé par un auvent. Le couronnement du mur méridional porte une corniche à modillons sculptés, dont deux paraissent d'origine. Dans la nef, les chapiteaux de facture

archaïque reproduisent des thèmes iconographiques répandus en Brivadois (sirène bifide, aigle, lions affrontés, etc). Sur le mur oriental du bras sud du transept, les restes d'une peinture murale du XV<sup>e</sup> siècle figurent une Déposition de Croix. La belle qualité d'exécution de la scène est associée à la présence du donateur qui pourrait être un prieur de la riche famille des Balsac. Dans l'absidiole voisine, la figuration d'un Dieu de Majesté en Pantocrator est associée à une délicate scène de l'Annonciation qui peut être datée de la seconde moitié du XV<sup>e</sup> siècle. Il est à remarquer que les carnations peintes en sel d'argent ont viré au noir.

## 6 LE CHÂTEAU DE LÉOTOING

Le château de Léotoing est une parfaite illustration des sites d'éperon si communs en Auvergne. Son architecture tourmentée reflète les étapes de sa construction et le relief accidenté de son site (cf. présentation détaillée page 28 « La sentinelle de l'Alagnon »). Aujourd'hui ruinée et fermée au public, le site fait l'objet d'un travail de mise en valeur historique à l'aide des nouvelles technologies afin de permettre sa visite virtuelle sur tablette tactile et favoriser la découverte du château tel qu'il était au XV<sup>e</sup> siècle (pour plus d'informations : [www.paysdeblesle.fr](http://www.paysdeblesle.fr)).

## 7 LE JARDIN BOTANIQUE EXPÉRIMENTAL

Ces terrasses en écailles de création moderne (création paysagère) accueillent un jardin botanique expérimental planté d'espèces floristiques caractéristiques du Massif central. Le

visiteur est invité à venir découvrir cette flore « captive » afin de pouvoir ensuite la reconnaître en milieu naturel lors de son cheminement le long du sentier de découverte et d'interprétation de la biodiversité.

## 8 LE VERGER CONSERVATOIRE

Ce site a fait l'objet d'un projet d'aménagement et de mise en valeur des terrasses agricoles traditionnelles. Ce projet a consisté plus précisément dans la réhabilitation et la reconstruction des murets des terrasses agricoles en vue de la réintroduction d'espèces issues de l'exploitation agricole, à savoir des arbres fruitiers (variétés locales) organisés sous forme de verger conservatoire. Certains espaces sont quant à eux dédiés à des prairies de fauche (espaces favorisant la biodiversité) et d'autres, sont laissés à leur évolution naturelle afin de permettre au visiteur de comprendre la dynamique d'évolution végétale qui conduit à la fermeture des milieux et à l'enrichissement. Il s'agit ainsi de donner au visiteur une clef de lecture pour comprendre l'évolution des paysages de la vallée de l'Alagnon.



Illustration : -FP-